## **BONAPARTE EN EGYPTE**

Par Monsieur Marc BLANCHARD Agrégé de l'Université, Inspecteur d'académie retraité



Un public nombreux était réuni pour retrouver, pour la 4e fois, Marc Blanchard, mathématicien passionné d'Égypte. Il nous a fait partager ce qui reste un épisode extraordinaire de notre histoire.

L'expédition d'Égypte (1798-1801) initiée par un Directoire soucieux de couper la route des Indes à l'Angleterre, Talleyrand confie cette mission au jeune et ambitieux Bonaparte, auréolé de ses victoires contre l'Autriche, adulé par ses hommes, attiré par la civilisation égyptienne et musulmane. 40 000 hommes volontaires, peu de chevaux, 15 000 marins et surtout des officiers d'exception et 167 scientifiques et artistes composent l'expédition. Avec verve et humour, Marc Blanchard nous embarque sur cette flotte hétéroclite où le prestigieux "L'Orient" côtoie des rafiots en fin de vie. Lente traversée. L'accueil des Chevaliers de Malte pousse Bonaparte à annexer l'archipel où d'emblée, il se révèle homme d'Etat réorganisant, en une semaine, défense, administration, approvisionnement avant de gagner la côte égyptienne. Par une nuit sans lune, la rapide flotte de Nelson aux trousses de l'"armada" française, la dépasse sans la voir et bifurque vers Constantinople.

Bonaparte cueille une Alexandrie sidérée, s'empare du Caire. Tout en s'appuyant sur l'administration en place, en respectant la religion musulmane, il installe une organisation moderne, diffuse les idée nouvelles grâce au journal le "Courier" (sic) et à l'institut d'Égypte. Visionnaire, il pressent le canal de Suez. Vivant Denon note, croque, dessine avec une précision remarquable. Faune, flore, richesses géologiques sont répertoriées tandis que l'officier polytechnicien helléniste Pierre Bouchard réalise l'importance de la pierre de Rosette. L'égyptologie est née.

En France le fiasco de la campagne militaire et l'abandon des troupes épuisées dont les débris seront rapatriés après la capitulation de 1801, sont passés sous silence. Bonaparte de retour avec ses futurs maréchaux, des scientifiques dont Geoffroy St Hilaire, Monge, et Denon, font découvrir une civilisation fascinante. L'égyptomanie est entretenue par le désormais Premier Consul qui assurait en 1803 "Ce temps que j'ai passé en Égypte a été le plus beau car il en a été le plus idéal". Sa victoire devant les pyramides, son héroïsme et son empathie dans le lazaret de Jaffa sont habilement exploités par la propagande de celui qui, parti Bonaparte, revint Napoléon.

Mais c'est aussi à Kléber resté en Égypte où il se montre administrateur réformateur soucieux de développement économique et de justice fiscale, que l'on doit les liens qui perdurent aujourd'hui entre les deux pays, insiste notre conférencier qui conclut en citant Nasser : "Des idées nouvelles ont déferlé sur nous. Des horizons jusqu'alors inconnus ont surgi à nos regards ".

Le public de l'UTATEL a chaleureusement applaudi Marc Blanchard.